

# Barbe bleue

## L'âge adulte, le XVII<sup>e</sup> siècle Crimes, désobéissance, théâtre lyrique...

### Projet de création

*Après Poucet et Peau d'âne, vient le tour de Barbe bleue...*

**S**éduction, répétition, perversion, passage à l'acte du côté du mari, désobéissance du côté de la jeune femme. La rencontre de la différence sexuelle, pas toujours du miel. Deux sœurs aussi, au cœur de cette histoire : dans *La Barbe bleue*, le noir est du côté de l'homme, lumière et complicité du côté des deux sœurs. Et une clef fée, drôle de fée, qui garde la mémoire du crime de sang, la culpabilité de Barbe bleue, et en porte la marque, mais ce faisant trahit la curiosité (nécessaire) de la jeune épouse...

Le texte de Perrault offre trois parties très distinctes. — La première expose une situation réaliste, sinon sordide : un riche bourgeois maintes fois veuf veut se remarier et se tourne vers une veuve aristocrate pauvre, non pour l'épouser elle, mais l'une de ses deux jeunes filles, celle qu'elle choisira... Puis, très vite, marié d'un mois, Barbe bleue prétexte une affaire de patrimoine pour quitter son épouse, non sans lui avoir interdit très explicitement l'accès à l'une des pièces de la grande demeure. — Deuxième partie (très dense, noire d'abord, et fantastique), en deux temps : d'abord, l'épouse ouvre la porte interdite et découvre les cadavres des précédentes épouses ; ensuite, la clef de la pièce interdite se révèle fée : elle reste irrémédiablement tachée de sang, quelle que soit la manière de la nettoyer. — Troisième partie (théâtrale) : Barbe bleue, rentré le soir même, réclame la clef qui, désormais tachée, trahit la curiosité de la jeune épouse ; il ne reste plus à Barbe bleue qu'à la châtier définitivement de sa témérité. N'était sœur Anne, qui guette à la lumière le moyen de la sauver...

### Ce Barbe bleue...

D'abord Perrault, qui feint de puiser dans un conte populaire pour se démarquer de Boileau, de La Fontaine, des Anciens (de l'usage littéraire qu'en font ses contemporains : les « Anciens ») : ce faisant, il réécrit un passage célèbre de l'Énéide, et, néanmoins, la chute de sa réécriture n'est absolument pas respectueuse du texte de Virgile. Perrault, librement (en « Moderne »), invente sa propre chute : ce que ne se permettent pas ses contemporains (les « Anciens ») qui puisent dans les thèmes antiques.

Retors également, lorsque dans les moralités, il rejoint les positions misogynes de Boileau sur la curiosité des femmes - concession surprenante qui prétend le contraire de ce que proclame le conte : grâce à la curiosité et à l'entraide des jeunes femmes, la jeune épouse met fin aux agissements du tueur pervers, sauve sa peau, et y gagne de toutes les manières.



Extrait de  
**Barbe bleue**

*L'achèvement du texte a été permis grâce à une résidence d'écriture à Coutras en février et mars 2010, organisée par l'association Permanences de la littérature.*

Il était une fois un homme  
qui avait du bien,  
héritage sans doute, vaisselles d'or  
et d'argent, carrosses, passacaille,  
demeures, passementeries,  
meubles en broderies,  
il était fort riche.  
Cet homme,  
pourvu qu'en somme, ou devenu riche,  
à la ville, à la campagne,  
roturier  
plutôt que noble  
un riche.

Mais la vie...

L'avait affligé  
d'une marque, la vie,  
qui lui  
valait méfiance et rejet...  
Nulle envie  
au visage, ni lupus, ni tache de vin,  
groseille ou framboise,  
ni blanc, ni noir, ni rouge  
le poil de sa barbe était  
d'homme certes  
mais passablement  
bleu, et  
si bien curieusement bleu qu'on l'appela  
Barbe bleue.

(...)

### **Mon Barbe bleue...**

*Poème expansé, un pas à pas du conte de Perrault, et réécriture libre.*

- Barbe bleue, criminel pervers en série. Cet homme, dénué de tout sentiment de culpabilité, qui tue répétitivement ses femmes, les égorgeant et conservant les cadavres... Quel ressort à ses crimes ?

Anne : la sœur aînée, seule nommée, venue de l'Énéide et du désespoir de Didon, avant de devenir Anna Perenna, figure engagée du monde antique qui soutient la révolte des plébéiens...

La jeune épouse, séduite par le séducteur, mais qui ne manque pas d'aplomb...

La clef fée : à suivre la narration de Perrault, elle trahit la jeune épouse, révèle sa curiosité. Barbe bleue en use très perversement, elle est l'élément clé (!) du piège qu'il tend à son épouse ; quand il la reprend et la regarde, il ne manifeste aucune gêne devant la tâche des crimes de sang, elle ne révèle pour lui que la désobéissance qui justifie la punition extrême. La clef est fée : elle porte la marque de la culpabilité de Barbe bleue, ses taches ne se nettoient pas, mais à cause de cela, elle est aussi une auxiliaire du tueur : ses taches indiquent que la jeune épouse a désobéi — drôle de fée...

J'ai voulu mes deux sœurs musiciennes : l'une chante, Anne, l'autre joue du luth. Musiciennes, en raison de la consistance donnée à Barbe bleue et au ressort de ses crimes : que cherche donc à extraire Barbe bleue qu'il arrache aussi aux rossignols ?!...

Je ne donne pas ma voix au chat !...

*Sylvie Nève - février 2010 -*

## Sylvie Nève

(1958), poète. Vit et travaille à Arras.

Elle a collaboré depuis 1976 à de nombreuses revues de poésies, et a publié une dizaine de recueils. Elle pratique la lecture/action (en public), seule ou en duo avec Jean-Pierre Bobillot, depuis 1978, dans les Maisons de la culture, théâtres, Ecoles d'Art, musées, Centre Georges Pompidou, galeries, etc. Plusieurs fois invitée au festival Polyphonix, elle a participé au colloque Poésie sonore / Poésie action à Cerisy-la-Salle (1999), aux Voix de la Méditerranée à Lodève (2004), etc.

Depuis plusieurs années, Sylvie Nève relit et réécrit des textes courts, poèmes ou contes, connus de tous — « Le Dormeur du val », Le Petit Poucet, « L'Ennemi », Peau d'âne, La Barbe-Bleue, Rimbaud, Baudelaire, Perrault, un Conte de la Bécasse de Maupassant... Elle les réécrit pas à pas, mot à mot — elle les « expande », les ex-pense, et a baptisé poème expansé cette amplification lyrique combinée au principe de réécriture.

Les éditions Trouvères&compagnie ont publié Poème du Petit Poucet (2007), Peau d'âne (2008), et Barbe bleue (2009).

Elle pratique aussi la réécriture libre : en 2009, elle a écrit Mélian, chevalier-loup, réécriture d'un conte anonyme du XIIe siècle, le Lai de Mélion ; en 2011, elle a écrit Le Chevalier aux abats, réécriture d'un conte anonyme du début du XIIIe siècle, Le Lai d'Ignauré. Chacun de ses contes – poème expansé, réécriture libre, ou libre invention (Métis, 2011) – est écrit en vers.

À propos de Poème du petit Poucet, le critique Jean-Pierre Bobillot a écrit : « L'étonnant est que, du processus d'expansion, le conte original (l'hypotexte) renaît de ses cendres de naphthaline, tel qu'en lui-même enfin, tandis que naît un autre texte (l'hypertexte) absolument neuf, qui n'en est aucunement l'« illustration », ou la glose, mais, littéralement et dans tous les sens (y compris, psychanalytique, sociologique, etc.), l'ex-plication. Du coup, cette vieille histoire s'en trouve exponentiellement revivifiée ».

<http://sylvie-neve.blogspot.com>

## Intention du metteur en scène

Toute œuvre dramatique, je l'aborde comme une question. Une question en chasse une autre et, finalement, la représentation expose un espace mental de nos réflexions.

*Comment représenter l'effroi, entendre le cri ? Comment montrer une chambre interdite et terrifiante ?*

*Comment sauver in extremis une jeune femme menacée ?*

Je cherche à éclaircir pour le spectateur cette réflexion, entre imaginaire et réalité, texte et image, pour une tentative de rendre le spectateur libre et savant dans son interprétation de l'œuvre dramatique proposée. Mettre le spectateur dans cette position d'enquêteur qui est la nôtre.

Nous poursuivons notre exploration de la nature humaine.

Dans la création précédente, Peau d'âne était prise par le regard malveillant du père : l'objet scopique.

Ici pour ce troisième volet de notre trilogie, le texte de Sylvie Nève nous dirige sur l'objet « voix ».

Tout débute dans la chambre noire, où la représentation révèle les sons et les images. Ce sera l'occasion de faire entendre un travail vocal musical et sonore.

Un espace sonore après l'espace visuel exploré dans Peau d'âne.

Quant à l'aspect visuel, il est placé dans l'évocation d'un XVII<sup>ème</sup> siècle décalé, comme une suite de tableaux où les apparitions fantomatiques surgissent du noir, de l'ombre et de la vidéo, du texte joué et d'un univers sonore onirique.

Le rythme et la vibration des images, l'équilibre entre musicalité et picturalité, deviennent concrets dans l'économie d'un espace mental et dynamique. Sorte de peinture sonore qui permet de descendre dans une situation hypnotique : le rêve pour être éveillé

Des sens au sens ...

Le cheminement de la représentation se clôt par le moment de la révélation.

Christian Rousseau

## **Christian Rousseau**

Né en 1967, Christian Rousseau s'est singularisé en proposant en 1993 un atelier de formation continue pour comédiens ; ainsi, le Vivier permit la rencontre de nombreux aquitains, comédiens et metteurs en scène et l'organisation de quelques stages nationaux.

En 1995, Il fonde la compagnie les enfants du paradis, il en est le directeur artistique et l'un des metteurs en scène. Cette même année, il devient professeur d'interprétation au Conservatoire National de la Région Aquitaine, à Bordeaux.

Il se définit avant tout comme un comédien au service du texte. Il pratique le chant lyrique, et a participé à quelques productions lyriques en Aquitaine.

En tant que comédien, il a été dirigé par des metteurs en scène comme Jean-Louis Martin Barbas, Jacques Rosner et Jean-Louis Hourdin ; il a joué entre autres Maïakovski Nuage Tour (monologue) mis en scène par Renaud Cojo (Groupe Ouvre le Chien) et Roberto Zucco de B. M. Koltès mis en scène par Philippe Rousseau (Cie Les Taupes Secrètes).

Sous sa direction, la compagnie mène, depuis 1996, de multiples interventions dans les quartiers d'une ville de la banlieue bordelaise, Lormont. Grâce à ces actions, il a découvert d'autres possibilités d'éprouver son travail. Exploitant parfois le théâtre comme un outil et non comme but de l'action. Notamment, dans cet esprit, Il a travaillé étroitement avec Jean-François Prévand, en créant Dernières nouvelles du front.

Il a porté au sein de la compagnie le projet de Nuit avec Don Juan : comédien pour Le Dom Juan de Molière mis en scène par Gérard Laurent et metteur en scène pour Chimère et autres bestioles de Didier-Georges Gabily.

En 2004, il crée Floes, d'après le texte d'un jeune auteur québécois Sébastien Harrisson.

La même année, Christian Rousseau découvre l'écriture d'Emmanuel Adely. Sa rencontre avec l'auteur l'encourage à adapter deux de ses textes : Mad about the boy en avril 2007 au Glob théâtre, qui a reçu un accueil très enthousiaste du public, et en juin 2007, il adapte et met en scène Mon amour avec ses élèves du conservatoire.

Depuis, ses mises en scène de textes politiques et poétiques démontrent un désir que le spectateur soit saisi et éveillé par l'acte théâtral, soit l'émotion au service du sens.

# La compagnie les enfants du paradis

Un théâtre avec estomac, coeur et cerveau.

Notre éthique naît de la poésie, de la philosophie, de l'histoire, pour nous éveiller au monde. Notre esthétique naît de la musique, de la voix, du corps et du texte. Notre théâtre s'inscrit dans son environnement, dialogue avec la société. Nous mettons l'émotion au service du beau et le beau au service des idées. Un théâtre humaniste : poésie pour politique.

**Le travail de l'artiste : éveiller la curiosité, le désir...  
Travailler sur l'oralité, la prise de parole de l'individu  
et sa reconnaissance par le collectif.  
Provoquer la rencontre du public avec les auteurs.**

## Parcours...

- 2013 : Création Barbe bleue, Sylvie Nève, (Mes C. Rousseau).  
2012 : Création Paysages, spectacle jeune public pour les 0-5 ans, (Mes V. Capdepont).  
2012 : Création En Corps, spectacle jeune public pour les 1-5 ans, (Mes AL Gros).  
2011 : Peau d'âne, Sylvie Nève. Festival « Sur un petit nuage » - Pessac (33). (Mes C. Rousseau).  
2011 : T.I.N.A., Emmanuel Adely - Cestas (33), (Mes C. Rousseau).  
2008 : Poème du petit Poucet, Sylvie Nève. Festival « Tandem » - Canéjan (33) (Mes V. Capdepont).  
2008 : Parapluie, spectacle (solo) pour les 0-4 ans, (Mes V. Capdepont).  
2008 : Humus, Pierre Rabhi. Festival « Terre en tête » - Bobigny (91), (Mes V. Capdepont).  
2008 : Ma vie de grenouille, Kazuo Iwamura, (Mes V. Capdepont).  
2007 : Mad about the boy, Emmanuel Adely. Glob théâtre – Bordeaux (33), (Mes V. Capdepont, dramaturgie C. Rousseau).  
2007 : Miam, spectacle (solo) pour les 0-4 ans, (Mes V. Capdepont).  
2005 : Parole de terre, Pierre Rabhi. Glob théâtre – Bordeaux (33), (Mes V. Capdepont).  
2004 : Floes, Sébastien Harisson. « Rencontres théâtrales d'Eysines » - Eysines (33), (Mes C. Rousseau).  
2003 : Chimères et autres bestioles, Gabily, (Mes C. Rousseau).  
2003 : Réflexions d'une grenouille, Kazuo Iwamura, (Mes V. Capdepont).  
2002 : Dom Juan, Molière. Cestas (33), (Mes C. Rousseau).  
2000 : Ô, spectacle jeune public, (Mes V. Capdepont).  
1999 : Maître et serviteur, Jean-François Prévant. Festival de Blaye (33), (Mes C. Rousseau).  
1998 : Dernières nouvelles du Front, Jean-François Prévant. Festival de Blaye (33) et « Rencontres théâtrales d'Eysines », (Mes C. Rousseau).  
A partir de 1996 : créations de formes jeune public adaptées d'albums de littérature jeunesse : les Pestacles, dont Mon tout petit, Histoires Mouvementées (éditions du Rouergue), Rues du Monde (éditions Rues du monde), Jojo la Mâche (éditions du Rouergue)...

1995 : Création de la compagnie par Christian Rousseau

**La compagnie est soutenue par la ville de Lormont, le Conseil Général de la Gironde, le Conseil Régional d'Aquitaine, la Drac Aquitaine (Aide à la production et Education artistique et culturelle).**

Compagnie les enfants du paradis - Lormont (33)  
Fiche provisoire Barbe bleue - Sylvie Nève

